

l'autre étaient considérables, et plus on mettait de tuyaux, pour qu'ils n'eussent pas une trop grande charge à supporter; ainsi nous en trouverons dans un moment, neuf au Garon et dix à Beaunan, dont les vallées étaient plus profondes que celle de Terre-Noire. La partie inférieure des tuyaux était à 0, m. 38, au-dessus du radier : les trous des tuyaux ont 0 m. 23 c. de largeur par 0, 25 de hauteur, et, d'après quelques faibles indices d'érosion, laissés par les eaux sur le ciment, j'ai cru reconnaître que, la surface des eaux, devait être de 0 m. 22 à 0, 24 au-dessus du centre des tubes, ou à 0 m. 75 c. au-dessus du radier. Mais si, par hasard, les eaux se précipitaient en trop grande quantité dans le réservoir, le surplus de ce qui devait entrer dans les tuyaux sous une charge dont le maximum était fixé, s'échappait de l'aqueduc par un orifice, ou trop plein, ménagé à la hauteur prescrite.

Dans le bas de la gorge, un pont de 7 m. 60 c. de largeur et de douze ou treize arcades, ruinées presque en entier, portait les tuyaux. Le réservoir de fuite, qui est détruit, était peu élevé, et l'aqueduc disparaissait de nouveau sous terre à peu de distance de ce regard, jusqu'à un endroit appelé Molet, à mille mètres environ du village de Saint-Martin-la-Plaine, où l'on retrouve les culées d'un pont, qui pouvait avoir dix arcades. Un sixième pont ruiné traversait un petit ruisseau peu éloigné du dernier, puis l'aqueduc passait près du hameau de Bérieu, sur le ruisseau de Bozançon, par un septième pont détruit, entrant dans la commune de Saint-Maurice sur Dargeoire, ou on le voit aux hameaux de Jurieu et des Combes, traversant deux ruisseaux qui se jettent dans le Bozançon. Trois ponts de peu d'étendue, dont deux sont détruits, et le troisième a encore ses arcs intacts, portaient le conduit entre ces deux hameaux ; puis l'aqueduc circulait à peu de distance de la grande route entre les hameaux de la Serve et de la Condamine, passait sur le onzième pont, se rendait au